

BORÊNE

CLIMAT

Le climat de Borêne est doux et humide, sachant que l'est est beaucoup plus humide et doux que l'Ouest.

LES RÉGIONS

Au Nord-Est, la **Britaine** est un duché battu par les vents et peuplée de pêcheurs, de marchands et de chasseurs qui traquent les nombreuses bêtes sauvages et les créatures (fées, sangrelins, géants, ogres et moultres bêtes étranges) habitant la grande et sombre forêt qui la recouvre en grande partie.

Les Britains sont connus pour leur mauvais caractère, leur goût pour les alcools forts et leur passion pour les jeux britains, des compétitions fréquentes où s'affrontent les champions : tir à l'arc, combat au bâton, lutte, courses de chevaux. Les paris sont importants et les fraudes nombreuses.

La Britaine a été conquise il y a vingt ans de cela par les Verougues au cours d'une guerre cruelle dans laquelle de nombreux Britains ont été massacrés ou pris comme esclaves. Quelques villageois se sont enfuis au fin fond de la forêt et y vivent désormais, se cachant de tous et défendant leur liberté ainsi acquise face aux nouveaux envahisseurs et leurs anciens maîtres.

Dreist, la capitale de cette région, est le siège de l'ancien château ducal, détruit par les Verougues quand ils conquièrent la ville il y a dix-huit ans. Le duc Sorin et les quelques survivants de sa garde ont trouvé refuge auprès du roi à Mandé et essaient (en vain) de pousser ce dernier à prendre les armes pour reconquérir le duché. La plupart de ses habitants tolèrent l'occupant qui lève des impôts qui ne sont pas plus élevés que ceux du duc et maintient l'ordre dans la ville de façon plus efficace que par le passé. Les marchands se félicitent de l'accès au marché verougue qui leur est ainsi ouvert. Seuls quelques imbéciles épris de liberté et de justice essaient d'attirer l'attention de leurs concitoyens sur le joug des nouveaux maîtres qui se fait de plus en plus pesant, comme une main qui se refermerait très progressivement sur une gorge innocente. On trouve également quelques nobles fâchés d'avoir perdu leurs privilèges et qui conspirent pour le retour du duc. De temps en temps, l'un d'entre eux disparaît de façon inexplicable et cela calme les autres... pour un temps !

Au Sud-Est, la ville de **Francité**, à l'embouchure du Damon, est une ville libre dirigée par un conseil de marchands soi-disant indépendant mais dont tout le monde sait qu'il est totalement soumis aux verougues.

Les **Monts Doux**, au Sud de l'île, sont peuplés de paysans et d'éleveurs de bétail qui produisent le célèbre fromage de Graire, célèbre dans toute l'île. Cette région pauvre est dirigée par un comte qui a eu la sagesse de se maintenir à l'égard de toutes les guerres, ce qui a permis d'éviter dans une certaine mesure les invasions et les pillages.

La **Lonante**, région comprise entre la Lorine et le Menfun est une région agricole à la terre riche. Elle est partagée en une multitude de baronnies. A la mort d'Amalon XII, les barons, des trublions que l'autorité et la force du roi avaient contraints au calme et à la paix, ont réveillé toutes leurs rancunes séculaires et se tapent désormais dessus avec sauvagerie et fureur. Certains villages ont levé des milices pour se protéger des exactions des uns et des autres car les grandes compagnies de mercenaires rodent, pillent et violent. C'est une région désormais fort dangereuse dans laquelle on ne s'aventure pas sans une monture rapide ou une bonne épée... et l'art de s'en servir !

La ville de **Mande**, bâtie aux sources du Menfun, est l'ancienne capitale du royaume. Cette ville et la région qui l'entoure, sur un rayon d'environ 40 km, est désormais le seul endroit de Borène qui respecte l'autorité du roi actuel (Amalon XV). L'ancienne capitale a évidemment souffert de la perte d'autorité du roi mais reste prospère et un centre important de la vie intellectuelle et artistique dans les Folandes. La sécurité des bateaux fluviaux qui remonte jusqu'à Liberville est relativement bien assurée et Mande garde son attraction dans toutes les Folandes.

Liberville, à l'embouchure du Menfun, est une cité libre. Ceinte de murailles épaisses, elle se targue de n'avoir jamais été prise par personne. La milice qui la défend est efficace et un groupe d'agents secrets intrépides, les **Faucons Bruns**, liquide les éventuels adversaires de la ville avec une efficacité proverbiale. Liberville est riche de toutes les taxes payées par les marchands et les voyageurs qui désirent remonter le fleuve jusqu'à Mande, seule voie d'accès à peu près sûre à la capitale.

Entre Liberville et Libre cité, la **côte des pleurs** est une côte de rochers avec de nombreux courants fort dangereux. Chaque année, de nombreux bateaux viennent se briser sur les écueils, d'autant plus de des bandes de naufrageurs les attirent traîtreusement.

Libre cité est une ville paisible et douce, peuplée d'un grand nombre d'artisans habiles. C'est une étape presque obligatoire entre le Nord des Folandes et les îles du Sud-Est. C'est la seule ville de Borène où l'on croise des communautés importantes de non-humains, kitlings, louphommes, taurins, nains et elfes et les libre citains sont plus tolérants et ouverts que nombre de leurs concitoyens. La ville est dirigée par un lord-maire, élu tous les deux ans sur la base d'un suffrage auquel participent tous les habitants de la ville. Les élections donnent lieu à des débats interminables et quelques rixes entre factions rivales. Le lord-maire actuel, Joran de Saire, vient d'être réélu pour la troisième fois. Il est connu pour être un très habile politicien qui sait faire et défaire les alliances avec une maestria diabolique. Il est populaire auprès du petit peuple car c'est un gouvernant habile et un bon gestionnaire et il a su mettre un terme (relatif) à la corruption qui gangrenait la ville avant son arrivée au pouvoir.

Bonneville est le seul grand port de Borène qui ne soit pas une ville libre et qui était soumise au pouvoir du roi du temps d'Amalon XII. Elle reste soumise au pouvoir royal mais la difficulté actuelle des communications lui permet de revendiquer de plus en plus d'indépendance même si elle continue à être dirigée par un sénéchal nommé par le roi. La ville acquitte au seigneur de guerre Kirondo un tribut annuel pour sa sécurité et, de ce fait, ne peut faire parvenir au roi qu'un montant dérisoire d'impôts.

Longuelande est le nom de la région qui s'étend entre Mande, Liberville, Libre Cité, Bonne ville. Cette plaine battue par les vents, au climat parfois rude, a néanmoins quelques atouts : des terres fertiles, des paysans habiles, de bons agronomes et de nombreuses mines de fer. Le nord de cette région, entre le Gramin et le Menfun est désormais sous la coupe cruelle du seigneur du guerre **Kirondo** qui y fait régner un ordre précaire, après qu'il ait vaincu ou rallié les grandes compagnies qui ont ravagé cette terre après la mort d'Amalon XII. Les **Landins** sont méfiants, durs à la tâche, peu diserts. **Grandbour**, sa capitale, désormais la résidence de Kirondo, est connue pour sa grande foire annuelle où l'on vend de tout, depuis des animaux, des objets artisanaux et jusqu'aux substances les plus illicites. Le sud, entre le Gramin et le Mur des Neufs, est sous la coupe d'une quinzaine de barons indépendants qui, plus paisibles ou plus malins que leur homologues de Lonante, essayent de ne pas trop épuiser leur forces en limitant leurs guerres intestines à de petites escarmouches. Une bonne moitié des baronnies est alliée de façon plus ou moins visible aux verougues, l'autre conserve son indépendance en s'étant souvent rapprochée de Kirondo ou du Roi.

Belport était une ville superbe et magnifique qui a été ravagée par les grandes compagnies pendant la guerre civile. Autrefois la capitale de Longuelande, désormais ruines et désolation, elle est l'ombre de celle qu'elle a été et n'est habitée que par quelques familles de pêcheurs, d'artisans, de maraîchers et par quelques malandrins qui trouvent dans les ruines matière à dissimuler des activités peu licites...

Polan est le point le plus à l'ouest de Borène. Le baron de Polan est depuis de longues années l'allié des edrulains (son unique épouse est libreteranne) ce qui le met à l'abri de convoitises de Kirondo qui n'a aucune envie d'entrer en guerre avec l'ordre de Libreterre.

Port-Franc est depuis peu libre après avoir été un protectorat verougue. Libérée par l'action intrépide d'un groupe d'aventuriers avec l'aide de quelques edrulains, elle a chassé l'occupant au cours d'une révolte populaire qui a vu la défaite de la garnison verougue et le rétablissement du Conseil Franc, composé de onze membres qui représentent chacun un quartier de la ville, qui administre à nouveau la ville. Port-Franc est une ville riche et la première tâche du Conseil Franc a été de lever une milice et de renforcer les défenses de la cité, car elle craint la colère des verougues et la convoitise de Kirondo.

Les neuf baronnies ont toujours eu une certaine indépendance vis-à-vis du pouvoir royal. Les neuf barons, alliés depuis des siècles, ont toujours su taire leurs différents, ce qui a permis à leurs fiefs de devenir la région la plus prospère et la plus paisible de Borène. A la mort d'Amalon XII, ils ont fait édifier, en un temps record et avec l'aide, grassement rétribuée, d'ingénieurs nains venus de Mina Roka et de Krig, le **mur des neufs** qui sert désormais de frontière entre leur région et le reste de Borène.

Il règne dans les neuf baronnies une atmosphère plaisante. Ses habitants sont courtois, accueillants, ouverts et chaleureux. Certains y voient l'influence de Libreterre fort proche, d'autres mettent en avant la prospérité des baronnies, facilitée par une terre riche, un climat très doux et la paix qui y règne depuis plusieurs siècles. Elle est ouverte aux voyageurs et parcourue par les **chats-errants**, un peuple de kitlings troubadours, artistes, marchands et un peu magiciens qui

vont de cité en cité colporter les nouvelles et les biens et ravissent les gens de leurs spectacles plein de fantaisie et d'impertinence.

La **Mer des Sirènes** est une mer dangereuse, peuplée de créatures effrayantes et dangereuse. A l'exception de **Runmaine**, au nord des neuf baronnies, il n'y a pas de grand port sur cette port capable d'accueillir de grands navires comme les galères ou les caravelles marchandes. Ses côtes sont sauvages, pleines de petites baies abritées et de criques inaccessibles. Entre le mur des neufs et le cap de **Lebor** vivent de minuscules communautés farouchement indépendantes, appelées les **Libres-Pêcheurs**, que rien ni personne n'a jamais su soumettre. De nombreuses légendes courent sur leur compte. On les dit sorciers ou magiciens, parfois cannibales, alliés des sirènes, fidèles de dieux anciens et cruels et que les démons sont nombreux parmi eux. Légende ou vérité ? ...

LES PEUPLES

LES BORENANS DU NORD

(Par Borênans du Nord, on entend ceux qui vivent au nord du mur marquant la frontière entre les neuf baronnies et le reste du Borêne)

Histoire

Borêne a longtemps été la plus importante puissance des Folandes. **Amalon I**, sept siècles plus tôt, unifia toutes les baronnies de cette île sous sa gouverne. Ce fut lui qui introduisit le culte de l'Unique. Il favorisa la création de l'université de Mandé dont le rayonnement intellectuel n'a jamais cessé. Il plaça habilement des membres de sa famille, les **Montlord**, aux postes importants de l'armée et du clergé, sut rallier à lui la majorité des barons et éliminer ceux qui refusaient de se ranger sous sa bannière, à l'exception des neuf baronnies du sud qui le reconnurent roi de Borêne et acceptèrent de lui verser un léger tribut mais conservèrent leur indépendance et leur organisation si particulière.

Opposé à plusieurs sorciers, son fils, **Amalon II**, fut à l'origine des lois interdisant toute pratique des arts arcanes sur toute l'île. La plupart des mages borênans, sorciers ou magiciens, périrent sur les bûchers. **Gilles le bâtard**, un fils adultérin qu'Amalon II eut avec une magicienne, mage de grand pouvoir, s'enfuit sur Verlande et créa là-bas les premières communautés borênanes.

La puissance des Montlord alla croissant au cours des siècles et Borêne connut de long siècles de paix et de prospérité. Le pouvoir des barons se réduisit année après année. Quand les Verougues, après leurs défaites face aux dragons des îles du Sud-Est et à leurs alliés, conquièrent Libreterre, Amalon XII ne s'y opposa pas. Néanmoins, quand il eut vent des abominables massacres qu'y perpétuaient les légions, il somma les Verougues de se retirer de Libreterre, ne pouvant tolérer de telles abominations à quelques jours de bateau de ses côtes. De plus, en bon politique, il réalisa qu'il n'était sans doute pas bon pour Borêne de voir Verou trop accroître sa puissance en disposant des richesses de Libreterre. Ce fut à ce moment qu'un mystérieux accident de chasse mit fin à ses jours. En bon noble Borênan, Amalon XII avait douze épouses officielles et n'avait désigné aucun de ses trente-sept enfants (sans compter les bâtards) comme son successeur. La guerre de succession explosa comme un baril de poudre de Mina Roka. De nombreux barons en profitèrent pour prendre leur indépendance, les ports libres de Francité, Librecité et Port-Franc cessèrent de payer tribut au roi. Seule Liberville continua à respecter ses engagements. De nombreux capitaines désertèrent avec leurs compagnies et se taillèrent des fiefs. Les Verougues s'emparèrent alors de nombreuses villes et provinces. Les guerres intestines ravagèrent l'île à l'exception des neuf baronnies, de Mandé et de Liberville.

Quarante ans après, Borêne n'est plus que l'ombre d'elle-même. Son rayonnement culturel reste certes intact : On parle borênan partout dans les Folandes (sauf sur Libreterre et à Verou). Les artistes et les lettrés continuent à se rendre à Mandé pour y rencontrer leurs pairs, vendre leurs œuvres, recevoir ou dispenser des enseignements. Mais la puissance politique et militaire

de Borène n'est plus et personne ne voit aujourd'hui qui serait assez puissant pour unir à nouveau l'île.

Morphologie

On voit à Borène toutes les couleurs de cheveux et de yeux et les carnations de peau vont du plus clair au mat. Les borénans sont généralement petits, souvent râblés et trapus. L'obésité est signe de richesse et les femmes à la chair généreuse sont souvent considérées comme belles et attirantes.

Sociologie

Structure sociale

« Tout s'achète sur Borène » (dicton Borénan).

La société borénane est fortement hiérarchisée. L'écart entre riches et pauvres est très important et la place de l'argent est fondamentale au sein de la société borénane. Certains disent que les lourds impôts levés par le roi ont plus fait pour la guerre civile que sa politique de réduction des pouvoirs des barons. La principale motivation des fondateurs des villes libres était la liberté de commerce.

L'esclavage et le servage, abolis dans la loi depuis plusieurs siècles, perdurent encore en maints endroits, particulièrement dans les campagnes. Avec la venue de la guerre civile et les exactions des soldats livrés à eux-mêmes, de nombreux paysans ont dû implorer les barons de les défendre et renoncer à leur liberté.

Néanmoins, même aujourd'hui, on voit encore des hommes d'origine fort modeste bâtir des fortunes par leur habileté dans l'art du commerce, particulièrement dans les ports libres.

On trouve tout en haut de la société les marchands et les nobles. Contrairement aux îles du Nord, il n'est pas interdit aux nobles de travailler. Ces deux classes sociales s'entremêlent. A Borène, on peut devenir noble de deux façons ; en épousant la fille aînée d'un baron sans fils ou en étant anobli par le Roi. On voit ainsi de nombreux fils de barons disparaître tragiquement dans des circonstances mystérieuses et la main d'une fille unique d'un baron bien dotée en terres peut s'acheter plusieurs milliers de pièces d'or..

Structure familiale

« Les assassins et les marchands de poison ne manquent jamais de travail sur Borène » (Dicton Borénan)

Les Borénans sont polygames et un nombre d'épouses élevées est signe de fortune et de réussite. Un homme bien né se doit d'avoir plusieurs épouses et de nombreuses concubines, qu'il se devra de bien nourrir, de loger confortablement et de couvrir des étoffes les plus précieuses et des plus beaux bijoux.

Les possessions du père (un fief, une entreprise marchande, une maison) ne sont léguées qu'à un seul et unique enfant, au choix du père. Les autres reçoivent quelque argent ou autre bien et l'héritier se doit de les nourrir et de leur procurer un toit. Cela explique l'ambiance si particulière des foyers borênans où chacun s'efforce de plaire au père pour recevoir ses faveurs. Il n'est pas rare de voir l'héritier désigné disparaître. L'ambiance dans les fratries riches est ainsi très particulière...

A noter que le père de famille a droit de vie et de mort sur ses épouses et ses enfants et ne s'interdit pas de l'exercer. A l'inverse, le parricide est considéré comme un crime odieux et est très sévèrement châtié.

Les portes de la vie – *les rites de la naissance et de la mort*

La médecine est peu développée sur Borêne. Les accouchements tragiques sont nombreux et cet événement est redouté parmi les femmes. Celle dont l'enfant meurt est souvent rejetée par son époux.

Les morts sont enterrés mais les tombes sont rarement entretenues.

Le mariage

La condition des femmes est très dure sur Borêne. Aux yeux des Borênans, les femmes sont notoirement inférieures aux hommes à tout point de vue. La femme adultère est punie de façon généralement abominable alors que l'homme ne sera guère inquiété.

Bien évidemment, la femme se doit d'arriver vierge au mariage.

L'amour est considéré comme une marque de faiblesse, parmi les intellectuels, les artistes et les plus humbles qui n'ont rien à perdre/

Le mariage ne donne pas lieu à de grandes fêtes.

Us et coutumes – *hospitalité, relations sociales, salutations, etc.*

Les années de domination de Borêne sur le reste des Folandes ont rendu le plus humble Borênan indécrottement arrogant et hautain vis-à-vis de tout étranger. L'hospitalité sera dispensée chichement quelque soit la fortune de celui qui reçoit, sauf quant on désire influencer favorablement la personne reçue.

Le Borênan est fort pudique et ne manifeste jamais son affection en public. Les femmes doivent en permanence porter le voile qui masque leurs cheveux et leur visage. Une dame aisée ne sort jamais de chez elle sans son époux ou un homme de confiance de ce dernier, souvent eunuque.

Les Borênans raffolent des titres ronflants et, quand ils se présentent à autrui, aiment à clamer qui ils sont en énonçant leurs titres de noblesse, leurs diplômes universitaires, les entreprises qu'ils possèdent, leur nombre d'épouses. On peut entendre ce qui suit sur Borene de la part d'un riche marchand :

« Moi, Jofan de Doneve, Baron de Doneve et de Salorne, diplômé de l'école des hautes études de Mande, premier actionnaire de la compagnie des céréales de Francité, propriétaire des galères « la Vaillante » et « La Solide », possédant le château de Salorne et trois villas en ma bonne ville, membre du conseil municipal, mécène du peintre Tourin et du poète Nicodas, marié six fois, je vous salue »

On aura compris que le paraître est extrêmement important sur Borène. Le riche devra porter les plus belles étoffes, de nombreux bijoux et toutes les marques imaginables de réussite sociale, sans avoir jamais peur du mauvais goût.

Cuisine

La soupe est la base de l'alimentation de la très grande majorité de la population.

Plus on est riche, plus on doit manger de viande et de produits carnés.

Il y a de nombreuses vignes dans le sud de Borène à la qualité variable et les vins de Libreterre, commercialisés par les nains de Krig, sont fort appréciés.

Le poisson est par contre fort peu considéré. « Réduit à manger du poisson » est pour les Borênans un signe de déchéance.

Calendrier et fêtes

Le calendrier Borênan comporte six lunes de 30 jours et six de 31.

La coutume veut que l'on fête l'anniversaire du dirigeant de la contrée dans laquelle on vit. Le Nord de Longuelande fête ainsi l'anniversaire de Kirondo, Mande fête celui du roi, Dreist celui du gouverneur verougue.

Pratiques sexuelles – relations entre les hommes et les femmes, place de ces dernières

Dans une société aussi pudique et aussi peu ouverte à l'expression des sentiments, la sexualité relève de la sphère intime et l'évoquer est fort grossier. L'acte sexuel a pour unique but la satisfaction de l'homme et de nombreux Borênans considèrent qu'une femme ne doit éprouver aucun plaisir lors de l'acte de chair.

Les femmes ont, on l'aura compris, une place très mineure dans la société. Il n'est pas rare que certaines la quittent au péril de leur vie pour aller vivre à Havredoux, Libreterre ou Mika Roka, dans des sociétés où elles seront plus heureuses et mieux considérées.

L'homosexualité est considérée comme une abomination et sévèrement punie.

Migrations

Le Borênan est un voyageur. Verlande a été peuplée d'émigrés borênans. L'Est de Forlame comporte aujourd'hui de nombreuses colonies d'habitants venus de Borène. De nombreuses familles ont quitté Borène pour les Milîles ou les îles du Nord pour trouver un lieu de vie plus paisible.

Religion, croyances et superstitions

Le culte de l'Unique règne en maître sur toute l'île. Néanmoins, au fond des forêts de Bretagne, sur les côtes de la mer des Sirènes, le culte des esprits et de la nature reste vivace. Dans certaines villes, le désespoir ou l'ambition ont poussé certains à se tourner dans le plus grand secret vers Rolk tandis que d'autres, plus sages et vertueux, dirigent leurs prières vers Lokar.

Les Borênans restent fort superstitieux. La présence de nombreuses fées facétieuses et lutins farceurs, toujours prêts à jouer des bons ou mauvais tours aux humains, renforce ces croyances.

Les forces militaires

« Une bonne épée jamais ne rouille » (Dicton Borênan)

Un baron, surtout dans les campagnes, ne sera respecté que s'il sait manier l'épée. Dans une société aussi violente et peu respectueuse de la vie, savoir se battre est une condition de survie. Aussi, nombreux sont ceux qui savent se servir d'une arme. Le roi ne doit sa survie qu'à sa garde, recrutée depuis de nombreux siècles parmi les hommes les plus robustes.

De nombreux mercenaires venus de toutes les Folandes viennent offrir leurs services sur Borêne..

Les sciences et les artisanats

Les Borênans excellent dans l'agronomie, la sélection des animaux, l'architecture et la construction de grands ouvrages d'art. Les joailliers sont parmi les plus doués des Folandes.

Les artistes sont souvent reconnus et admirés, ce qui peut surprendre dans une société aussi violente. Tout homme fortuné se doit d'être un mécène.

LES HABITANTS DES NEUF BARONNIES

Si les gens des neufs baronnies sont aussi borênans, ils sont aussi fort différents. Leurs terres n'ont pas connu de guerre depuis plus de cinq siècles et la paix et la prospérité qui en résultent ont eu une influence certaine sur leurs mœurs. La société est infiniment moins violente et le respect de la vie d'autrui est un point admis par tous

La polygamie, le principe de l'héritier unique et le droit de vie et de mort du père sur ses épouses et enfants ont été abolis depuis longtemps.

La condition des femmes est plus douce. Deux des barons sont des femmes et leur autorité est reconnue.

La pratique de la Magie est autorisée bien que considérée avec méfiance.

Le culte de Lokar est admis.

On rencontre dans les neuf baronnies de nombreux non-humains. Des Kitlings appartenant ou non au peuple des chats errants, des elfes (le baron de Daredan, la baronnie la plus à l'Est, est un demi-elfe) et de nombreux de nains de Krig et de Mina Roka

Les habitants des neufs baronnies affichent ouvertement leur incompréhension –quand ce n'est pas leur mépris- pour leurs compatriotes d'au delà du mur.

Quelques notes sur les neuf baronnies ont été réunies dans un document présent sur le blog des Folandes [à cette adresse.](#)

MAGIE

La magie et la sorcellerie amènent ceux qui la pratiquent directement sur un bûcher après un procès expéditif. Seuls les clans britains cachés au fond de la forêt et les Libres-Pêcheurs se montrent plus tolérants.

De nombreux enfants borênans dotés du don sont pris secrètement en charge par les édrulains qui les amènent en des îles où leur talent pourra être éduqué : Sur Libreterre quand le caractère de l'enfant rend cela possible ou sur Laronne quand cela ne l'est pas.

POLITIQUE

Politique intérieure

On aura compris que Borêne est un abominable panier de crabes et un nid de serpents où on affirmera des ambitions politiques qu'en étant muni d'une solide fortune ou entouré de bon bretteurs (ce qui va souvent de pair).

Les assassinats politiques sont monnaie courante, même si on préfère recourir à l'intimidation des adversaires. Le meurtre d'un opposant peut en effet entraîner des représailles en chaîne et on a vu des familles entières décimées sur plusieurs générations.

Relations avec les autres îles

Borêne entretient des relations courtoises avec les principautés d'Havredoux, les ducs de Malinche et les communautés de Verlande.

Verou est pour certains un ennemi mortel alors qu'il est vu par d'autres comme un allié précieux et un marché fort intéressant.

Vue de Borêne, Forlame est juste bonne à être pillée de ses ressources naturelles.

Borênans et Rahajidans sont souvent en concurrence sur les marchés des Folandes. Les Borênans considèrent les Rahajidans comme des débauchés et des lâches, les Rahajidans trouvent que les Borênans sont des brutes épaisses.

Il va de soi que Libreterrains et Borênans sont aussi étrangers les uns aux autres qu'on peut l'être.

Wolga et Terra Furiosa sont jugées par nombre de Borênans comme des terres sauvages avec lesquelles il est inintéressant de faire des affaires, vu la pauvreté de ces habitants.

Lanareta et son grand marché sont jugés comme étant plus attirants.

Les Mina Rokans n'aiment les Borênans et ne se mettent à leur service que moyennant des tarifs fort élevés, souvent supérieurs à ce qu'ils pratiquent ailleurs.